



# Dans quelles conditions Jésus s'est-il abaissé ?

**1- Jean 1.14**

La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.

**1- Romains 8.3**

Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair;

**2- Gal 4.4,5**

mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption.

**3- Phil 2.6-8**



lui dont la condition était celle de Dieu, il n'as pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

**4- Gal 3.13**

Christ nous a racheté de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois –

**5- Psaume 16.10**

Car tu n'abandonnera pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie le gouffre. (voir Actes 2.27)

**5- Ephésiens 4.9**

Or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

.....  
.....  
.....

Jésus est devenu homme<sup>1</sup> : il est sorti d'une femme et il a vécu sous la loi<sup>2</sup>. Il a pris la condition d'esclave et il s'est humilié jusqu'à la mort sur la croix<sup>3</sup>. Parce qu'il est mort sur la croix il est devenu malédiction<sup>4</sup>. Il est descendu jusqu'au plus profond de la mort<sup>5</sup>.

## L'état d'humiliation

L'état d'humiliation veut dire que Christ a laissé sa majesté divine qui était la sienne, sa place de souverain chef de tout l'univers et a pris la nature humaine dans la situation d'un serviteur soumis à la loi.

## L'incarnation et la naissance de Jésus

Jésus a eu une chair, il est vraiment devenu un homme<sup>2</sup>. Et il n'a pas apporté son humanité du ciel, car il est devenu homme en naissant de Marie, une jeune femme vierge (📖 Lc 1.34-35).

Est-ce que c'est important de croire que Jésus a été fait chair (devenu homme) ? (📖 1 Jn 4.2-3) Oui, autant que croire que Jésus est Dieu !

## Les souffrances du Christ

📖 Esa 53.3 résume bien toute la souffrance que Jésus a dû subir. Ce ne fût pas seulement lorsqu'il était en agonie avant de mourir, mais déjà toute sa vie. Il était pure et sans péché dans un monde de pécheurs.

Donne un exemple d'une faute de quelqu'un d'autre qui te fait souffrir ? ☹️

Qui a rejeté Jésus ? (📖 Mc 8.31, Lc 17.25) Les chefs religieux de l'époque, sa propre génération (et même personne ne lui est resté fidèle jusqu'à la mort).

Qui ne croyait pas en Jésus ? (📖 Jn 7.5) ses frères

Satan a assailli Jésus, ses ennemis l'ont persécutés, et ses souffrances morales ont été encore bien plus atroces que ses souffrances physiques (qui étaient déjà terribles, fouet, coups, épines, crucifixion, ...).

## La mort de Christ

Jésus n'est pas mort par accident, et il n'a pas été assassiné, mais il est mort sur une sentence de mort prononcée par la justice (📖 Esa 53.12).

Jésus était-il coupable ? (📖 Hé 4.15) Non Qui est coupable alors ? (📖 Es 53.5) Moi et tout pécheur.

Jésus avait prédit sa mort (Mc 10.33, Mt 16.21) et il dit clairement qu'il donne sa vie librement (Jn 10.17-18), il donne sa vie pour ses brebis (Jn 10.14-15), c'est pour son Eglise qu'il est mort (Eph 5.25b).

Pourquoi Jésus a-t-il dû mourir ? 50 raisons sont proposées dans le document en annexe, lis-les chez toi.

## L'ensevelissement de Christ

Selon Ge 3.19, une conséquence du péché est de redevenir poussière, c'est pour cela qu'il a été enseveli.

## La descente aux enfers

Il y a différentes interprétations de cette affirmation, nous retiendrons que c'est une expression figurative de ce que Jésus a souffert dans le jardin de Gethsémani et sur la croix, et qu'il est entré dans l'humiliation la plus profonde de la mort. En fait il a pris sur lui tout l'enfer que nous méritons tous.

**Jésus-Christ a vécu et souffert tout cela pour le pardon de ceux qui croient, crois-tu en Lui ?**

<sup>2</sup> Voir la question « Comment Jésus-christ, le Fils de Dieu, est-il devenu homme » à la page 5-6



## La croix était-elle vraiment nécessaire ?

Cette question sera répondu sous forme de lecture. C'est une question à laquelle répond Stuart Olyott dans son livre « You might have asked ? », et voici ce chapitre en français que l'on trouve maintenant aux éditions Repères sous le titre « Un point de départ ».

Nous avons déjà parlé de la résurrection de Jésus-Christ, mais avant cela il y eut sa crucifixion. Après qu'on l'eut raillé et battu publiquement, on lui fit porter les lourdes traverses de sa croix tout le long de la route poussiéreuse menant de la ville de Jérusalem jusqu'au mont Golgotha, qui signifie lieu du crâne. Ses souffrances précédentes l'avaient tellement épuisé qu'il ne put porter sa croix jusqu'au bout et qu'un passant fut contraint par les soldats romains de la porter à sa place.

Vers neuf heures, le matin de ce vendredi historique, notre Seigneur fut crucifié. Dépouillé de ses vêtements, il fut allongé sur la croix, ses mains clouées sur la traverse horizontale et ses pieds sur la traverse verticale. Comme la croix était érigée et brutalement plantée dans son socle, chacun de ses os fut disloqué et tout son corps secoué d'une douleur atroce.

Il resta là suspendu jusque tard dans l'après-midi. Les chefs religieux juifs passaient devant lui et se moquaient de son humiliation, l'invitant à prouver ses allégations en descendant de la croix. La couronne d'épines pressait lourdement sur son front, les blessures béantes de son dos furent probablement bientôt couvertes de mouches, pendant que ses pieds et ses mains saignaient abondamment. Chaque fois qu'il laissait retomber le poids de son corps, la position dans laquelle il était maintenu garantissait qu'il suffoquât, pendant que les clous dans ses mains et ses pieds déchiraient sa chair. Pour respirer, notre Seigneur devait se redresser, ce qui l'obligeait à faire reposer tout son poids sur les clous au travers de ses pieds. Qui peut imaginer la douleur qu'il endura? Exposé à la chaleur orientale, affligé par une horrible soif, il n'avait pas un moment de relâche, même très bref. La crucifixion était une torture diabolique garantissant le mouvement constant de la victime pour qui il n'y avait aucun instant de répit, même très bref. Les romains l'avait développée en une technique cruelle et raffinée, et ils étaient capables de s'assurer que les victimes mettent des jours et des jours à mourir. Toute cette scène macabre laissait les soldats romains de marbre. Pendant que le Fils de Dieu mourait, ils étaient assis au pied de la croix prenant des paris sur ses vêtements.

Jésus-Christ expira d'une mort normalement réservée aux pires criminels. Le monde romain ne connaissait pas d'humiliation plus grande que la mort par crucifixion. C'était la disgrâce ultime et toute personne qui avait un ami ou un parent exécuté de cette manière faisait son possible pour garder la chose secrète. Mais ce n'est pas ainsi que se conduisirent les premiers chrétiens. Ils se glorifièrent de la croix du Christ! Elle devint le centre de leur message et ils ne cessèrent de la mentionner. La population de langue et de culture grecque de l'empire pensait que ce message était de la folie, et les juifs ne purent jamais accepter l'idée d'un Messie et d'un sauveur souffrant et humilié. Mais cela ne découragea

pas les premiers croyants. La croix de leur Seigneur Jésus-Christ signifiait plus pour eux que n'importe quoi d'autre. Ils parlaient d'elle avec une joie manifeste et toute tentative pour les faire taire sur ce sujet échoua lamentablement. Le cri de Paul était leur cri à tous: "Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ."(Galates 6:14).

Le monde entier sait maintenant que la croix est le symbole du Christianisme. Comment cela se fait-il? Que se passa-t-il là qui remplit tant de gens d'étonnement? Les romains crucifièrent des milliers de gens dont la plupart sont aujourd'hui oubliés. Qu'avait de si spécial cette crucifixion qui eut lieu à Golgotha ce fameux vendredi? Pourquoi s'en souvient-on encore aujourd'hui, non avec un sentiment de honte mais avec un sentiment de gratitude et d'affection. Quand nous comprenons les vérités soulignées dans ce chapitre, tout devient clair. Quand nos coeurs comprennent ces choses en même temps que notre intelligence, nous nous joignons, nous aussi, à la foule fervente qui voit dans la crucifixion du Christ l'événement le plus important de toute l'histoire de l'humanité, et qui n'est pas surprise d'apprendre qu'il s'agit d'un sujet de louange permanente dans les cieux.

### Nous sommes des transgresseurs de la loi

Commençons par nous rappeler que le Dieu de la Bible est le seul vrai Dieu, qui a créé toutes choses à partir de rien et envers qui tout homme a des obligations. Tout ce qu'il veut que ses créatures sachent le concernant et concernant leurs devoirs envers lui est contenu dans les Écritures. Comment pouvons-nous nous rappeler tout ce qu'elles enseignent? C'est pratiquement impossible et c'est pourquoi Dieu a résumé ce qu'il attend de nous dans les dix commandements enregistrés dans Exode 20:1-17. Ce sont des résumés écrits de la loi de Dieu gravée dans la conscience humaine. A la différence des lois judiciaires et cérémonielles de l'Ancien Testament, qui étaient temporaires et qui ont été abolies par la mort du Christ, ces commandements lient toutes les consciences, à toute époque. Ils lient donc aussi la mienne.

Ces commandements sont les suivants:

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre.

Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte.

Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel en vain.

Souviens toi du jour du sabbat, pour le sanctifier.

Honore ton père et ta mère.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.

Connaissant la fragilité de la mémoire humaine, notre Seigneur Jésus-Christ résuma les commandements de Dieu de manière encore plus concise et les réduisit à deux phrases. Pourtant ces deux phrases ne minimisent en aucune façon la rigueur de la loi mais servent plutôt à la radicaliser. Il a dit: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes." (Matthieu 22:37-40).

Une simple lecture de ces deux phrases suffit à nous convaincre que nous n'avons pas respecté la loi de Dieu. Nous en éprouvons de la honte. Nous n'avons absolument pas réussi à aimer Dieu de la manière dont il l'ordonne. C'est nous et non Lui que nous avons mis à la première place. Nous avons également échoué à aimer notre prochain comme nous-même. Nous nous sommes régulièrement aimé plus que ceux qui nous entouraient. Nous avons brisé la loi et l'avons mise en miettes. Nous sommes à des millions d'années lumière de ce que Dieu attend de nous. Nous nous mesurons et nous nous comparons aux autres et nous sortons grandis de cette comparaison, mais nous savons que nous ne pouvons lever nos têtes avec confiance vers Dieu et l'assurer que nous sommes ce qu'il réclame de nous. La Bible définit le péché comme une violation de la loi (1 Jean 3:4), et a certainement raison d'enseigner que "tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23). Nous sommes aussi du nombre. Nous n'avons cessé de violer la loi. Quoi que nous soyons à nos propres yeux, aux yeux de Dieu nous ne sommes que des pécheurs.

### Nous sommes condamnés car Dieu est juste

La lecture de la Bible est une expérience douloureuse. Elle nous parle si crûment de notre condition. Elle nous dit que si nous avons obéi à la loi de Dieu, il n'aurait rien à nous reprocher. Nous serions acceptés par le Dieu juste et saint dont elle parle. Nous serions de son côté et il n'y aurait rien pour nous séparer. Nous le connaîtrions et nous jouirions parfaitement de sa présence ainsi que nous étions destinés à le faire avant la chute. Nous aurions la vie éternelle car les Écritures affirment à propos des commandements de Dieu que l'homme qui mettra ces choses en pratique, vivra par elles (Galates 3:12).

Un tel enseignement sert surtout à souligner la terrible situation dans laquelle nous sommes. Nous n'avons pas respecté la loi. Tout ne va pas pour le mieux. Nous ne sommes pas acceptables aux yeux du Dieu vivant et éternel. Nous sommes en disgrâce. Ce que l'ancien prophète disait d'Israël est aussi vrai de nous: "Ce sont vos fautes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachaient sa face et l'empêchaient de vous écouter." (Esaïe 59:2). Nous sommes loin, très loin de Lui et nous ne le connaissons ni ne jouissons de sa présence. Nous n'avons rien à espérer si ce n'est une condamnation éternelle, car "Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique." (Galates 3:10).

Il y a bien des années, j'eus une pensée qui m'effraya énormément. J'étais en train de réfléchir au caractère infini

du Dieu contre lequel j'avais péché, et je fus frappé par le fait que chaque offense contre lui était une offense infinie parce que c'était une offense contre une Personne infinie. Je fus repris par ma conscience comme je ne l'avais jamais été auparavant. Je savais qu'une telle offense devait être punie car Dieu ne peut oublier le péché. J'en vins alors à comprendre que la punition d'une telle offense ne pouvait être qu'infinie car quelle autre punition pouvait être appropriée et juste envers un péché infini? Mon coeur terrifié en vint à comprendre ce que L'Écriture signifie lorsqu'elle parle de la punition éternelle des pécheurs en terme de "mort" (Romains 5:12; 6:23; Jean 3:16). Aucun autre mot ne serait mieux à même de véhiculer l'horreur d'être sous l'éternelle condamnation de Dieu. Auparavant, je riaais à l'idée de l'enfer; mais après cette expérience, je ne m'y risquais plus jamais. Il m'en resta une impression durable de crainte solennelle. Le Dieu éternel était en colère après moi: "La colère de Dieu se révèle contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive..." (Romains 1.18).

### Nous ne pouvons regagner la faveur de Dieu par nos propres moyens

C'est une terrible chose de traverser l'existence en sachant que votre Juge éternel est contre vous. Cette pensée me remplissait de confusion. Je n'avais pas de paix. Une seule chose m'importait: comment pouvais-je être justifié devant Dieu? Comment mes péchés pouvaient-ils m'être pardonnés? Je contempiais les dix commandements avec désespoir. Ils m'avaient montré ce que j'étais aux yeux de Dieu mais ne m'avaient laissé aucun espoir d'être un jour justifié grâce à leur mise en pratique. Ils me prouvaient au contraire que j'avais Dieu pour ennemi. J'avais transgressé ses lois par mes pensées, mes paroles et mes actes. Sa justice réclamait une condamnation éternelle. Que pouvais-je faire? J'entrevois peu d'espoir d'obéir parfaitement aux commandements dans le futur et même si j'y parvenais, comment répondre du passé? Dieu ne pouvait l'oublier. En effet, "Dieu ramène ce qui a disparu" (Ecclésiaste 3:15). Même si j'arrivais à être parfait dans le futur, les péchés du passé demeureraient des affronts contre Dieu qui voit le passé, le présent et le futur comme un livre ouvert devant lui. Rien n'est caché à ses yeux. Malgré tous mes efforts pour remettre le plus de choses en ordre, je resterais à ses yeux quelqu'un qui avait infiniment péché contre lui. Il n'y avait pas d'échappatoire possible. Ma damnation était certaine et je savais qu'elle était juste.

En ces jours-là je ne savais pas que Dieu commence toujours par nous blesser par sa Parole avant de nous guérir par cette même Parole. J'avais entendu prêcher l'Évangile des milliers de fois au moins sans que cela me touchât d'une quelconque manière, jusqu'à ce que la loi de Dieu me mette en pièces et m'amène à me voir comme un cas désespéré et impuissant. J'avais à apprendre que "nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché" (Romains 3:20). Avant d'avoir atteint ce point, je n'étais par mûr pour prêter une oreille attentive à l'Évangile.

Le mot "évangile" signifie "bonne nouvelle". Je savais cela depuis que j'étais en âge de marcher. Mais je n'avais jamais réalisé de quel genre de bonne nouvelle il s'agissait jusqu'à ce que je me voie moi-même comme un pécheur condamné, avec pour seule perspective d'avenir le fait de gémir en enfer, et jusqu'à ce que je réalise que je n'avais aucun moyen d'éviter cela par mes propres forces. Combien était-il alors

merveilleux, sachant cela, d'entendre que si je ne pouvais me sauver moi-même, quelqu'un d'autre pouvait le faire à ma place! Je pensais fort peu à la croix du Christ auparavant; mais maintenant il en était autrement car j'avais compris que "puisque le monde avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication (...) Nous, nous prêchons Christ crucifié" (1 Corinthiens 1:21,23).

Comprenez-vous ce que cela signifie pour quelqu'un qui se sait perdu et condamné éternellement, de s'entendre dire qu'il y a de l'espoir pour lui grâce à ce qui s'est passé à la croix? Connaissez-vous l'impression d'étonnement qu'une telle personne éprouve lorsqu'elle entend quelqu'un affirmer: "Je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour quiconque croit." (Romains 1:16)? J'avais parfois ricané de ceux qui parlaient "d'être sauvé". Mais lorsqu'une personne sait qu'elle est en train de périr, aucun thème ne saurait lui faire plus plaisir. Elle est avide d'entendre raconter comment ce qui s'est passé à Golgotha, il y a plus de 2000 ans, peut être utile à un pécheur impuissant vivant de nos jours.

### Dieu est amour

Nous ne pouvons comprendre la signification de la croix si nous ne comprenons pas que Dieu est amour. Il ne désire pas la punition du pécheur. Il dit: "Je ne désire pas la mort de celui qui meurt" mais "qu'il change de conduite et qu'il vive." (Ezéchiel 18:32; 33:11). Pour que la justice de Dieu soit satisfaite, il faut que la transgression de sa loi soit punie par la peine qu'elle mérite. Mais il est aussi vrai "qu'il use de patience envers (nous), il ne veut pas qu'aucun périsse mais (il veut) que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3:9). La Bible révèle la justice de Dieu. Elle révèle aussi sa grâce. Elle nous parle de la condamnation que nous méritons. Elle déclare aussi que Dieu veut "que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Timothée 2:4).

Ainsi, avant que le monde fût créé, Dieu avait prévu d'envoyer le Christ à la croix pour le salut de ceux qui périssent. La croix ne fut pas un accident. Le meurtre du Fils de Dieu reste une chose abominable dont les hommes portent la responsabilité. Pourtant, l'événement se produisit à cause du "dessein arrêté et selon la prescience de Dieu" (Actes 2:23). Dieu gouverne le monde de telle manière que même les actes libres des gens pervers servent ses plans et contribuent à leur réalisation. Nous répétons: la croix ne fut pas un accident. C'était le but précis de la venue du Christ dans le monde. Il est venu pour mourir sur la croix. C'était par la crucifixion de son Fils que Dieu avait résolu de sauver ceux qui ne pourraient jamais se sauver eux-mêmes. C'était là la manifestation suprême de son amour pour les pécheurs en train de périr.

C'est de cette manière que la Bible en parle: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. (...) Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés." (Jean 3:16; 1 Jean 4:10).

### La croix du Christ satisfait en même temps la justice de Dieu et son amour

Tout cela est très intéressant, mais que s'est-il réellement passé à Golgotha qui puisse assurer le sauvetage et le salut des transgresseurs de la loi? Il n'est pas suffisant de parler de

la croix comme de la manifestation suprême de l'amour de Dieu pour les pécheurs. Nous avons encore besoin de savoir de quelle manière cette croix fut capable de remédier à leur terrible situation. Une personne consciente de l'horreur de sa destination finale est immensément soulagée d'entendre que Dieu ne prend pas plaisir à sa punition et qu'il a remédié à ce problème par la mort de son Fils. Mais comment, se demande-t-il, cette mort infamante peut-elle accomplir quoi que ce soit en faveur des pécheurs?

La vérité est la suivante: la croix est un lieu de punition. Jésus fut puni là-bas. Il fut puni physiquement et comme nous avons déjà parlé des souffrances associées à la crucifixion, nous n'y reviendrons pas. Mais il fut aussi puni spirituellement. Il fut coupé de Dieu. C'est pourquoi le monde fut envahi par une obscurité surnaturelle pendant trois heures ce jour-là. Dieu ne peut pas ne pas tenir compte du péché, et à ce moment Jésus était à ses yeux le pire des pécheurs qui ait jamais vécu. Lui qui n'avait jamais connu le péché, il le fit devenir péché (2 Corinthiens 5:21). Celui qui était lui-même le Dieu éternel fut séparé de son Père. Le lieu du crâne résonna de l'horrible cri: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Matthieu 27:46).

Nous devons souligner une chose que nous avons déjà vue dans le chapitre précédent mais sur laquelle les Écritures reviennent constamment. Jésus n'a jamais commis de péché. Il n'y avait rien en lui qui méritât d'être puni. Et pourtant il fut frappé à la croix: quelle en est la raison?

Dans un autre chapitre, nous avons vu que la mort était le châtement prévu par Dieu pour le péché. Il n'y avait en Jésus aucun péché, et donc aucune raison de le punir et de le faire mourir. Et pourtant, c'est ce qui lui arriva. Pourquoi? Pourquoi le Fils innocent de Dieu fut-il châtié et maudit? La réponse à cette question est qu'il fut puni à la place des autres. Il subit la malédiction afin que les autres puissent en être délivrés. Il n'y avait rien en lui qui méritât la mort, mais il mourut à la place des autres. Ce que les autres méritaient, il le subit à leur place. Il se substitua à eux. Voilà ce qui se passa réellement à la croix.

Ce n'est pas une explication que nous fabriquons de notre propre initiative. C'est l'enseignement infaillible de la Bible elle-même. Nous avons déjà vu que la Bible parle de Jésus comme d'une "propitiation". Ce n'est pas un mot de tous les jours mais il est extrêmement important dans les Écritures. Il signifie que Christ apaisa la colère de Dieu en la prenant sur lui-même. La colère de Dieu envers le péché se déversa mais pas sur les pécheurs qui la méritaient. Le juste courroux de Dieu, qui devrait tomber sur tout croyant, tomba à la place sur le Seigneur Jésus-Christ au moment où il souffrit à la croix. Nos péchés infinis réclament une punition infinie. Mais le Fils infini de Dieu supporta cette colère infinie ce jour-là à Golgotha.

Examinons la manière dont Paul présente cette vérité. À l'adresse des chrétiens de Galatie, Paul écrit: "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous car il est écrit: Maudit soit quiconque est pendu au bois" (Galates 3:13). Racheté signifie libéré grâce au paiement d'une rançon. Les croyants savent qu'ils ont été libérés des terribles conséquences de leur péché, qu'ils ont été libérés de la malédiction. Le prix qui devrait être payé par ceux qui ont transgressé la loi de Dieu le fut par Jésus quand on le cloua à la croix.

Sept cents ans avant sa naissance, le prophète Esaïe avait parlé de la mort du Christ en ces termes:

"Mais il était transpercé à cause de nos crimes,  
Écrasé à cause de nos fautes;

Le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui,

Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.  
 Nous étions tous errants comme des brebis,  
 Chacun suivait sa propre voie;  
 Et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous."  
 (Esaïe 53:5,6)

Le fait que le Christ soit mort à notre place signifie que la justice de Dieu a été parfaitement satisfaite. La justice demande que le prix de la faute soit payé et il l'a été. Mais la croix satisfait aussi l'amour de Dieu. Dieu, s'il veut être juste, ne peut plus exclure ceux dont la place a été prise par Jésus-Christ. Sa colère contre eux a été déversée sur leur Substitut. Le conflit est réglé. Il n'ont plus aucune punition à supporter. Mais il y a encore plus. Tout comme Dieu accepte la mort du Christ à la place de leur mort, il accepte aussi la vie du Christ à la place de la leur. Car il leur est aussi demandé d'être comme lui, sans péché. Sans compromettre sa justice d'aucune manière, Dieu accueille et accepte tout pécheur qui s'approche de lui sur la base de ce que le Christ a fait. Le chemin de retour vers Dieu est ouvert. Ceux qui ne pouvaient espérer lui plaire peuvent maintenant s'approcher de lui sans crainte. Leurs péchés ont été effacés. Leur pardon est complet. Mise sur leur compte, il y a la justice d'un autre. Le Dieu qui n'a jamais désiré qu'aucun homme périsse a trouvé une solution pour s'assurer que cela ne soit pas nécessaire!

#### En conséquence...

Ceux qui désirent connaître Dieu et échapper à son terrible jugement doivent affronter le fait que Jésus est leur seul espoir. Ainsi que nous l'avons déjà vu, leurs propres oeuvres ne seront jamais suffisantes pour gagner la faveur de celui qui est saint. Chaque péché commis est une offense infinie et mérite la colère éternelle de Dieu. La seule vie qui l'ait parfaitement satisfait est la vie de son Fils. Il est la seule personne parfaitement adéquate pour mourir à la place des autres. Toute autre personne commet des péchés qui méritent la mort. Il n'est alors pas étonnant que les apôtres disent du Christ: "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés." (Actes 4:12).

Mais comment entrons-nous en possession des bienfaits que le Seigneur Jésus-Christ nous a acquis par sa vie, sa mort et sa résurrection? Comment nous les approprions-nous?

Il y a deux choses à faire. Jésus les mentionna au tout début de son ministère public: "Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle." (Marc 1:15).

L'apôtre Paul parcourut le monde antique en prêchant le salut par le Christ. Voici comment il résume lui-même son message: "Sans rien dissimuler, je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons, tout ce qui vous était utile, en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus." (Actes 20:20,21).

Pour bénéficier de ce que le Christ a accompli pour les pécheurs à la croix, nous devons nous repentir et croire. Les deux choses sont requises et ne peuvent, en fait, être

séparées.

La repentance signifie que nous changeons d'attitude à l'égard du péché et que nous nous en détournons pour nous tourner vers Dieu. Nous n'aimons plus les choses qu'il déteste. Nous sommes honteux de lui avoir déplu pendant si longtemps et de manières si diverses. Nous nous rendons compte que nous avons été créés pour lui et combien nous l'avons peiné en vivant pour nous-mêmes pendant si longtemps. Nous décidons de changer d'attitude. Nous prenons la résolution qu'avec son aide, nous essayerons d'être différents. Dans le futur, nous essayerons de faire tout ce que nous pouvons pour lui faire plaisir. Nous haïssons nos péchés parce qu'ils ont obligé le Seigneur Jésus-Christ à subir les effroyables douleurs de la croix. Nous nous en détournons et les laissons derrière nous.

Cela ne veut pas dire que nous devenons parfaits. Nos vies seront jalonnées de toutes sortes d'échec jusqu'à ce que nous mourions. Nous ne deviendrons parfaits qu'au jour de la résurrection. Néanmoins, à partir du moment où nous nous repentons, nous déclarons la guerre à tout péché dans notre vie. La vie chrétienne commence avec la repentance, mais une telle repentance se poursuit tous les jours de la vie.

La foi signifie que nous n'espérons plus gagner la faveur de Dieu grâce à nos propres efforts. Nous abandonnons tout espoir de jamais y arriver. A la place, nous croyons que tout ce qui est nécessaire à notre salut a été accompli par le Christ. Il n'y a rien à ajouter à ce qu'il a fait. Nous croyons qu'il a vécu à notre place la vie que Dieu réclame de nous. Nous croyons qu'il est mort, à notre place, de la mort que réclament nos péchés. Nous croyons qu'il est Seigneur et qu'il vit pour garantir le salut de tous ceux qui viennent à Dieu à travers lui.

Tout cela, nous y adhérons par notre intelligence. Nous en sommes intellectuellement convaincus. Mais la foi, c'est aussi plus que cela. Ce n'est pas seulement croire la vérité à propos du Christ, mais c'est aussi lui faire effectivement confiance. Cela implique de s'approcher de lui personnellement. Croyant que lui seul peut sauver les pécheurs de la damnation et garantir leur acceptation par Dieu, je m'approche de lui et lui demande de me sauver.

Il est mon seul espoir, aussi j'en appelle à lui. Je crois qu'il est la seule personne capable de me réconcilier avec Dieu, aussi je le prie pour qu'il le fasse effectivement. Mon coeur crie, "O Dieu, sois apaisé envers moi pécheur!" (Luc 18:13) et est réconforté par la promesse faite par Dieu que "quiconque croit en lui ne sera pas confus" car "il n'y a pas de différence, en effet, entre le Juif et le grec: ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé." (Romains 10:11-13).

A partir de ce moment, ma marche avec Dieu commence. La route est différente et ma destination l'est aussi. Il y a d'innombrables difficultés et d'innombrables bénédictions sur le chemin. Tout est nouveau. Le changement n'est pas mon oeuvre. Il est devenu possible grâce à la croix. Je n'aurai plus jamais aucun doute quant à sa nécessité. Sans elle, je ne serais pas là.

En annexe : Carnet « 50 raisons pour quoi Jésus a dû mourir » tiré du livre de John Piper.